

DESCRIPTION DE
COLÉOPTÈRES (LAMELLICORNES) NOUVEAUX DE L'AUSTRALIE

Par M. D. SHARP.

La faune de l'Australie est certainement une des plus importantes et une des plus intéressantes qui existe ; c'est donc avec plaisir que je signale aux entomologistes les genres et les espèces dont les descriptions suivent. Ma collection renferme beaucoup d'autres espèces nouvelles dans la famille des Lamellicornes, provenant du même pays, et ici je n'ai que fait un choix de quelques-unes qui me paraissent avoir un intérêt particulier.

HOMODESMIUS planus, n. sp.

Niger, opacus, antennis rufescentibus ; clypeo antice medio sat profunde emarginato ; elytris transversim vix convexis, leviter sulcatis, obsoleteque sparsim punctatis, punctis brevissime fulvo-setigeris. Long. corp. 14 mill. ; lat. 9 1/2 mill.

Chaperon assez largement et profondément émarginé en avant, et formant de chaque côté de l'échancrure un denticule obtus ; derrière l'échancrure il est impressionné, et l'impression est densément ponctuée, le milieu est imponctué. Le thorax est plan en arrière, mais la partie antérieure est très-déclive ; il est couvert en arrière de points assez grands, mais peu enfoncés, ces points deviennent plus fins en avant et manquent tout à fait près du bord antérieur.

Cette espèce vient de *Éclipse Island* ; j'en possède un seul individu qui manque de tarses antérieurs ; elle ressemble beaucoup à *H. Haroldi*, mais les élytres sont

beaucoup moins convexes transversalement ; elle se distingue cependant essentiellement de cette espèce, en ce que la carène transverse qui se trouve en dessous sur le bord latéral du thorax du *H. Haroldi* (ainsi que de toutes les autres espèces voisines que je connais), manque entièrement dans le *H. Planus*.

NOVAPUS, nov. gen. (Dynastini, Pentodontides).

Mentum sat latum, antice angustatum ; ligula angusta, tota cornea ; palpi labiales supra menti faciem superiorem inserti, articulo ultimo elongato-ovali. Maxillâ lobo superiore corneo, intus denticulato, lobo inferiore parvo corneo. Mandibulæ crassæ, porrectæ, apice obtusæ, haud incurvatæ, extus haud digitatæ. Labrum corneum, medio obtuse angulatum, sub clypeo obtectum, sed apice perspicuo. Antennæ 10 articulatæ, flabello parvo. Tibiæ anticæ in utroque sexu tridentatæ, sed in mare quam in feminâ latiores, dentibusque obtusis ; tarsi anteriores simplices. Tibiæ posteriores apice longitudinaliter latæ, truncatæ breviterque ciliatæ ; tarsi posteriores articulo primo sat elongato, crassiusculo, angulo superiore producto sed vix spinoso. Caput maris cornutum, feminæ tuberculatum. Prothorax maris valde, feminæ haud vel vix impressus. Stridulationis organa omnino desunt. Prosterni processus post-coxalis crassus. Maris pygidium valde convexum, abdominis segmenta multo quam in femina breviora.

Ce genre est très-intéressant, parce qu'il démontre d'une manière incontestable l'impossibilité d'éloigner le groupe des Phileurides de ceux des Pentodontides et des Oryctides ; quoique l'ensemble de l'organisation des espèces qui le composent soit celle du *Pentodon Aries*, et que leur facies soit voisin de celui de cet insecte, on ne peut trouver aucun caractère essentiel pour différencier le mode d'insertion de ses palpes labiaux de celui des Phileurides. Dans la famille des Dynastides, la structure de la lèvre inférieure offre une grande variabilité, et il faut étudier ces modifications d'une façon beaucoup plus

approfondie qu'on ne l'a fait jusqu'ici, avant de s'en servir pour établir des divisions primaires dans cette famille.

NOVAPUS crassus, n. sp.

Oblongus, brunneus, nitidus, subtus sat dense rufo-hirsutus; prothorace basin versus angustato, margine basali integro; elytris subpunctato striatis. Long. corp. 21-26 mill.; lat. 12-15 mill.

Mas. — Capite cornu lato, erecto, apice leviter dilatato, et emarginato; prothorace medio a margine anteriore fere ad basin late profundeque impresso.

Fem. — Capite vertice tuberculato, prothorace medio ad marginem anteriorem impressione parva.

Chaperon densément ponctué, sinué de chaque côté; sa partie antérieure tronquée et un peu retroussée. Thorax avec les angles antérieurs bien marqués, les côtés arrondis en avant, rétrécis vers la base, qui est sinuée de chaque côté; dans la femelle, il est assez fortement et assez densément ponctué; dans le mâle, sa ponctuation est moins dense et un peu plus fine, excepté au fond de la grande impression, où la ponctuation est légèrement rugueuse. L'écusson est fortement ponctué. La sculpture des élytres consiste en une strie suturale bien marquée qui atteint l'extrémité, mais y est moins profonde qu'à la base; outre cela, on distingue deux ou trois doubles rangées de points qui n'atteignent pas l'extrémité, et dont la paire intérieure est la seule qui soit bien distincte; les intervalles présentent des points irrégulièrement distribués. Le pygidium, dans le mâle, est couvert d'une ponctuation qui est dense et rugueuse à la base, plus éparse vers l'extrémité.

Le dessous du corps porte une pubescence rougeâtre assez longue et assez dense, excepté sur le centre du métasternum et l'abdomen qui sont lisses. Les pattes sont rougeâtres, les tibia antérieurs plus ou moins noirâtres,

ceux du mâle sont plus robustes que ceux de la femelle, et leurs dents sont plus larges et arrondies.

Je possède huit exemplaires de cette espèce, provenant de diverses localités du sud-ouest de l'Australie. Ces individus varient considérablement pour la taille, la couleur et la ponctuation des élytres, mais je crois qu'ils appartiennent tous à une seule espèce. Une femelle de cette espèce se trouvait dans la collection Laferté, sous le nom de *Cheiroplatys australis*, Reiche.

NOVAPUS simplex, n. sp.

Oblongus, nigro piceus, subtus rufo-hirsutus; elytris sub-lævibus, stria suturali impressa, punctisque externe versus apicem. Long. corp. 20 mill.; lat. 11 3/4 mill.

Mas. — Capite cornu brevi, erecto, apice acuminato; prothorace antice sat profunde impresso.

Fem. — Incog.

Cette espèce ressemble assez à un *Pentodon aries*, mais est plus petite. Le mâle se distingue facilement de celui de *N. crassus* par la tête portant une corne acuminée et par le prothorax beaucoup moins excavé. Le chaperon est densément ponctué. Le prothorax est très-déclive en avant, et montre, en cet endroit dans le mâle une impression assez large et profonde; la ponctuation est assez forte près des angles antérieurs et des bords latéraux, et celle du fond de l'impression est rugueuse; la base est à peine sinuée de chaque côté. L'écusson est presque im-ponctué. Les élytres possèdent une strie suturale profonde (mais non ponctué), s'étendant de l'écusson à l'extrémité, et les bords externes ont près de l'extrémité une ponctuation irrégulière, qui n'est pas très-évidente. Le pygidium est grand et bombé, sa ponctuation éparse, excepté à l'extrême base. Les pieds sont courts et robustes, les tarses postérieurs ont le premier article grand et en triangle allongé. Le dessous du corps montre

une pubescence assez dense et assez longue, qui manque sur l'abdomen et le milieu du métasternum.

Cette espèce habite l'Australie occidentale. Quoiqu'elle ait les tarsi postérieurs plus courts que le *N. crassus*, et leurs deux premiers articles beaucoup plus courts et triangulaires, je crois qu'elle fait néanmoins partie du même genre.

NEOCNEMIS, nov. gen. (Dynastini, Pimelopides).

Antennæ 9 articulatae, flabello mediocri. Mandibulae extus rotundatae, porrectae. Caput muticum, transversim carinatum, clypeo antice fortiter marginato, rotundato. Prothorax maris antice impressus, margine anteriore tuberculato. Tibiis anticis fortiter bidentatis. Pedes posteriores femoribus tibiisque brevibus incrassatis, tarsis elongatis tibiis multo longioribus, articulo primo elongato haud triangulari, unguiculis duobus sat elongatis. Pygidium magnum convexum. Stridulationis organa nulla.

J'établis ce genre sur un petit Dynastide, qui est encore très-difficile à classer ; mais les affinités qu'il montre avec notre *Callicnemis Latreilli* d'Europe sont évidentes, et je crois qu'on doit le ranger près de ce genre. La forme remarquable de ses tibias antérieurs se retrouve dans le *Callicnemis*, seulement dans ce dernier genre ces parties sont plus grêles ; la tête est simplement carénée ; le prothorax est impressionné en avant, et porte un tubercule tout à fait sur le bord antérieur. Les tibias postérieurs sont moins renflés que dans le *Callicnemis Latreilli*, et leurs tarsi sont beaucoup plus allongés. Quoique je n'aie pas examiné les parties de la bouche, je puis dire que les mandibules diffèrent de celles des *Callicnemis* en ce qu'elles sont beaucoup plus découvertes ; elles sont larges et arrondies en dehors, vers l'extrémité. Je crois que la structure du menton est voisine de celle des *Callicnemis*, mais d'autre part, le dernier article des palpes maxillaires est plus filiforme que dans ce genre.

NEOCNEMIS *punctata*, n. sp.

Oblonga, convexa, supra nigra sat nitida; subtus picea sat dense fulvo-hirsuta; antennis pedibusque rufescentibus; elytris crebre, fortiter fere regulariter punctatis. Long. corp. 11 mill.; lat. 6 mill.

Mas. — Prothorace declivo, margine anteriore medio tuberculato.

Fem. — Incog.

Antennes courtes, avec la massue à peu près aussi longue que les autres articles réunis. Tête petite, avec une carène transverse peu marquée entre les yeux; la partie antérieure est déprimée, le vertex est rugueux. Thorax avec les côtés très-arrondis, la base un peu sinuée de chaque côté, les angles postérieurs obtus, non arrondis; la marge est entière, même à la base; il est couvert de points assez grands, mais peu serrés; ceux qui se trouvent près des côtés et de la base plus grands que ceux du milieu. L'écusson porte quelques points dans son milieu. Les élytres sont peu luisantes, elles sont fortement et assez densément ponctuées, les points étant presque rangés en lignes, surtout ceux qui sont près de la suture. Le pygidium est assez grand, et il est densément ponctué. Le dessous du corps porte une pubescence fauve, assez longue, le milieu du métasternum étant lisse et fortement sillonné. Les cuisses postérieures sont très-épaisses, leur tibias très-courts et élargis, et leurs tarsi assez longs et grêles (plus longs que les tibias), avec l'article basilaire assez grêle.

Cette espèce habite les parties occidentales de l'Australie; j'en ai deux exemplaires, dont un se trouvait dans la collection Laferté, avec l'étiquette « *Nov. gen. minor, Reiche.* »

CORYNOPHYLLUS *Haroldi*, n. sp.

Convexus, supra niger, nitidus; subtus fulvo-pubescentibus; antennis piceis, basi pedibusque obscure rufescentibus;

elytris striato-punctatis; scutello dense punctato. Long. 12 1/2 lin. (22 mill.); lat. 6 lin. (12 1/2 mill.).

Mas. — Capite medio tuberculato-cornuto, prothorace antice impresso, margine anteriore medio tuberculo acuto.

Chaperon densément et finement ponctué et portant au milieu une petite corne acuminée. Prothorax aussi large que les élytres, près de deux fois plus large que long, les côtés très-arrondis, presque imponctué, excepté près des bords latéraux et des angles antérieurs; le fond de l'impression derrière le bord antérieur montre aussi une ponctuation rugueuse, et le bord antérieur lui-même porte un tubercule redressé et acuminé. Écusson densément ponctué, excepté à l'extrémité, où il est lisse. Élytres très-convexes transversalement, deux fois plus longues que le prothorax, ayant chacune dix rangées de points assez grands et enfoncés, et, de plus, une rangée irrégulière de points entre la première et la seconde rangée. Pygidium densément rugueux, excepté près de l'extrémité dans la partie médiane, où il y a un petit espace lisse. Le dessous du corps porte une longue pubescence fauve. Les pieds sont rougeâtres, les tibias antérieurs noirâtres; les tarsi sont grêles et allongés.

Je dois cette belle espèce à M. le baron E. von Harold, qui me l'a envoyée comme provenant de l'Australie, mais sans indication plus précise de sa localité. L'espèce est très-voisine du *C. major*, mais elle est un peu plus grande, l'écusson est plus ponctué, les élytres portent dix rangées de points, au lieu de douze, et le pygidium montre, dans son milieu, à l'extrémité, un petit espace lisse.

CAVONUS, nov. gen. (Dynastini, Oryctomorphides).

Mentum breve, latum, anticè angustatum, pars ligularis perspicua. Palpi labiales articulo primo breve, vix perspicuo, articulo 2^o perbreve, 3^o elongato, subcylindrico. Maxillæ lobo superiore parvo, pyramidali, palpi maxillares articulo 2^o leviter incrassato, articulo ultimo elongato, sub-

cylindrico. Mandibulæ basi robustæ, apice rotundatæ margine inferiore recto, laminato. Labrum corneum, anticè rotundatum. Antennæ 10 — articulatæ, flabello elongato, sat angusto. Capite haud cornuto, sed inter antennis transversim carinato, ante carinam declivo. Prothorax maris margine anteriore medio cornuto, disco depresso, utrinque angulatim elevato. Tibiæ anticæ acute tridentatæ; posteriores sat graciles, apice truncata ciliatæque, tarsis gracilibus, tibiis fere longiores. Stridulationis organa nulla.

Ce genre se place près des *Corynophyllus*; l'armature de son prothorax, qui est réellement celle d'un *Strategus*, l'en distingue nettement.

CAVONUS *armatus*, nov. sp.

Supra nigerrimus, nitidus; subtus sat dense longeque fulvo-pubescentis; elytris basi interne punctato-substriatis, apice lævigatis. Long. corp. 14-19 mill.; lat. 8 1/2-11 mill.

Mas. — Prothorace disco excavato, margine anteriore supra caput in cornu recurvo producto; basin versus utrinque angulatim elevato.

Fem. — Latet.

Les antennes ont la massue plus longue que les autres articles pris ensemble, mais sa largeur égale seulement environ un tiers de sa longueur. La tête est petite, sa partie antérieure est déprimée, et elle forme un angle avec la partie postérieure; la partie postérieure est rugueuse, la partie antérieure plus lisse. Le thorax est arrondi sur les côtés et devient plus étroit vers les angles antérieurs, la base est un peu lobée dans son milieu, le disque est très-déprimé, la dépression s'étend de la marge antérieure jusqu'à la base; les angles antérieurs et la portion déprimée (à l'exception de sa partie postérieure), sont rugueusement ponctués; les côtés, en dehors de l'impression, sont lisses et luisants; le bord antérieur porte dans son milieu une corne recourbée à l'extrémité, et près de la base se trouve, de chaque côté, une expansion

anguleuse perpendiculaire. L'écusson est parcimonieusement ponctué. L'arrière-corps est court relativement au thorax. Les élytres montrent une strie suturale qui commence derrière l'écusson, comme une ligne de points, et se continue à l'extrémité comme ligne imprimée; en dehors de cette strie, on voit, à la base, quelques lignes de points irrégulières et courtes; l'extrémité des élytres est lisse et luisante. Le pygidium est grand, sa partie centrale lisse et imponctuée, ses côtés rugueux. Les tibias postérieurs, ainsi que leurs tarse, sont grêles; les derniers sont un peu plus longs que les premiers; les cuisses et le dessous du corps, à l'exception de l'abdomen, qui est très-court, portent une pubescence fauve, assez longue et dense.

Je possède quatre individus de cette espèce, qui habite les parties méridionales de l'Australie. Un de ces individus était étiqueté dans la collection Laferté : « *Nov. gen. Aculeatus*, Reiche. »

PSEUDORYCTES dispar, n. sp.

Supra nigro-piceus, sat nitidus, subtus dense fulvo-pubescentis; capite parvo; prothorace angulis anterioribus obtusis; scutello transversim ruguloso.

Mas. — Prothorace elytris latiore, tota superficie valde excavata, parte excavata transversim rugulosa, parcius pubescente; margine antico medio tuberculo acuto; antice utrinque in processu magno perpendiculari producto. Long. corp. 23 mill.; long. elytrorum 13 mill.; lat. prothoracis 15 mill.

Fem. — Prothorace elytris angustiore, simplice, antice declivo, dense fortiterque ruguloso; elytris subabbreviatis; pygidio magno convexo; propygidio dense fortiterque punctato. Long. corp. 20 mill.; long. elytrorum 10 1/2 mill.; lat. prothoracis 10 mill.

Pseudoryctes Müllerianus, Sharp, Rev. et Mag. de Zoologie, 1873, p. 268.

Nec Oryctes Müllerianus, White, Proc. Zool. Soc. 1859, p. 118.

En examinant le type de l'*Oryctes Müllerianus*, White, qui se trouve dans la collection du Musée britannique à Londres, j'ai pu constater que l'espèce décrite par moi dans la Revue et Magasin de Zoologie, avec l'idée que c'était l'espèce de White, est, au contraire, une espèce distincte, quoique assez voisine ; j'ai donc dû donner un nom à cette seconde espèce. L'*Oryctes Müllerianus* diffère de l'espèce dont il est question ici, en ce que le tubercule du milieu du bord antérieur du thorax est devenu une corne élevée, et que les expansions latérales du thorax prennent une direction oblique en dehors, au lieu d'être perpendiculaires comme dans le *P. dispar*.

Outre les différences sexuelles notées ci-dessus, qui sont si remarquables, je dois ajouter que les tarses postérieurs sont beaucoup plus courts dans la femelle que dans le mâle, ce qui fait que leur premier article a la forme d'un triangle beaucoup plus large que dans ce dernier sexe. Outre cela, la ponctuation des élytres qui, chez les mâles, est assez dense (excepté à l'extrémité et au bord externe qui sont très-lisses), est beaucoup moins distincte. La femelle n'a certainement que neuf articles aux antennes. Malgré ces différences si prononcées, je puis à peine douter que ce ne soit les deux sexes d'une même espèce. C'est néanmoins possible ; car, comme on voit maintenant qu'il y a au moins deux espèces dans le genre, cette femelle pourrait appartenir à une espèce distincte de *P. dispar* ♂ ci-dessus décrit.

Dans ma diagnose de ce genre extraordinaire, je n'ai pas parlé des organes buccaux ; en les regardant, sans dissection, je puis voir que, sous ce rapport, le genre *Pseudoryctes* tient probablement le milieu entre les genres *Teinogenys* et *Nephrodus* ; il se distingue des *Teinogenys* en ce que les mandibules sont invisibles au repos, et des

Nephrodus, en ce que le dernier article des palpes maxillaires est simple et en ce que le menton, quoique très-étroit et bombé, n'est pas tout à fait comprimé en lame descendante.

NEPHRODOPUS, *Sharp*, Rev. et Magasin de Zoologie, 1873, p. 268.

Depuis ma description du genre *Nephrodopus*, j'ai obtenu un second exemplaire de *N. enigma*, et comme je l'ai disséqué, je puis donner la description des différentes pièces buccales. Le menton est tout à fait comprimé en une lame qui offre, quand on l'examine de côté, la forme d'un triangle irrégulier. Sa face supérieure devient aussi tout à fait linéaire, et sur cette face est attaché la languette; cet organe forme aussi une lame étroite, et il est tout à fait soudé avec le menton; près de l'extrémité de la suture qui sépare ces deux parties se trouvent insérés les palpes labiaux, qui ont leur premier article presque invisible, leur second article très-petit, tandis que le dernier article est assez allongé. Les lobes des mâchoires ont tout à fait disparu, de manière que ces organes sont réduits aux palpes maxillaires et aux supports. Ces palpes paraissent composés de trois articles, dont le premier, plus long que large, est assez étroit à son point d'insertion, mais devient un peu plus long à son extrémité; le second article est très-petit et ne sert que comme moyen d'articulation entre le premier et le troisième article; ce dernier est très-grand et sa forme est unique dans la famille des Lamellicornes; son articulation avec le second article n'a pas lieu à sa base, mais près du milieu de sa face externe; cette face externe est largement sillonnée dans toute sa longueur, tandis que la face interne est plane; outre cela, cet article est légèrement courbé dans sa direction horizontale. Les mandibules sont très-petites, elles sont entièrement cornées et en forme de petites pyramides à leur base, mais à l'extrémité, ils forment une petite

lame obtusément arrondie. Le labre est très-petit, fixé sous l'extrémité du chaperon qui le recouvre entièrement.

HORONOTUS duplex, n. sp.

Oblongus, piceus vel castaneus, supra nitidus, subtilis minus longe fulvo-pubescent; elytris sublaevibus. Long. corp. 18-21 mill.

Mas. — Capite processu pyramidali, apice acuminato, armato prothorace retuso; medio tuberculis duobus, horizontalibus, basi connatis.

Fem. — Capite, processu humili, rotundato, armato: prothorace mutico.

Chaperon légèrement échancré dans le milieu de son bord antérieur; la partie antérieure de la tête formée par une élévation perpendiculaire, qui, dans le mâle, prend la forme d'une sorte de pyramide, dont l'extrémité est acuminée; dans la femelle, cette élévation est beaucoup moins prononcée, et son bord supérieur a une forme presque semi-circulaire; cette élévation est sans ponctuation, lisse et luisante. Le corselet est arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs obtus et peu prononcés, les angles postérieurs arrondis; sa marge basale est entière et bien prononcée, et la base est sinuée de chaque côté du milieu; dans le mâle, la partie antérieure et médiane est largement déprimée et presque plane, et derrière cette dépression il est armé, dans le milieu, de deux tubercules acuminés qui ne sont pas élevés, mais dirigés en avant; la partie déprimée est presque lisse, mais les parties latérales rugueusement ponctuées; dans la femelle, le corselet est tout à fait simple et montre une ponctuation assez grossière, mais peu profonde. L'écusson est tout à fait lisse et brillant. Les élytres portent une strie suturale, qui est assez prononcée vers l'extrémité, mais est obsolète derrière l'écusson; en dehors de cette strie, elles ne prennent que quelques traces d'une ponctuation très-obsolète, mais qui est cependant plus évidente dans la

femelle que dans le mâle. Le propygidium porte, dans le milieu, une large bande de stries transverses, qui sont si serrées et si fines, que cette partie paraît, à première vue, simplement mate et opaque ; de chaque côté de cette bande centrale, il est couvert de petites rides transverses, bien plus distinctes. Les parties latérales du pygidium sont densément ponctuées. Le dessous du corps est rougeâtre, les parties antérieures couvertes d'une pubescence fine et assez dense, mais peu longue. La partie postérieure du métasternum est lisse dans le milieu.

Cette espèce habite l'Australie ; j'ai reçu de Port-Denison les trois individus que j'en possède : un grand mâle, un petit mâle et une femelle.

HORONOTUS *optatus*, n. sp.

Oblongus, piceus, supra nitidus ; subtus sat dense fulvo-pubescentis ; elytris vix punctatis. Long. corp. 20 mill.

Mas. — Capite cornu pyramidalis, apice acuminato recurvoque armato : prothorace antice reluso, medio ante basin tuberculo elongato subhorizontali.

Fem. — Incog.

Chaperon à peine échancré dans le milieu de son bord antérieur ; tête ayant, chez le mâle, une corne perpendiculaire pyramidale, qui s'élève immédiatement en arrière du bord antérieur du chaperon ; l'extrémité de cette corne est acuminée et un peu courbée. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, la partie antérieure est, chez le mâle largement et profondément déprimée dans le milieu ; derrière cette impression se trouve un tubercule acuminé qui se dirige obliquement en haut ; la partie déprimée est lisse et luisante, et son milieu est un peu élevé ; la dépression est plus profonde de chaque côté de la partie médiane que dans le milieu lui-même ; la marge basale est entière, et la base est distinctement lobée dans le milieu ; la partie médiane de la base est lisse, mais près des angles postérieurs, il y a une ponctuation très-grosse,

qui cesse avant le milieu et n'atteint pas les bords. L'écusson est lisse et luisant. Les élytres portent une strie suturale qui est obsolète derrière l'écusson, mais assez distincte vers l'extrémité; en outre, elles montrent les traces effacées de quelques doubles lignes de points. Le propygidium et le pygidium sont à peu près comme chez le *H. duplex*. Le dessous du corps est rougeâtre et couvert d'une pubescence assez longue, mais qui manque sur le milieu du métasternum et sur le ventre.

Australie septentrionale. Cap York.

RECHERCHES SUR LES CHENILLES DES LÉPIDOPTÈRES DE LA TRIBU DES HESPÉRIDES

Par M. H. BURMEISTER,

Directeur du Musée d'histoire naturelle de Buenos-Ayres.

Les chenilles d'Hespérides, que j'ai été à même d'observer durant mon séjour dans l'Amérique méridionale, présentent des formes et des caractères assez différents pour permettre de les partager en groupes distincts. Elles m'ont semblé mériter pour cela une description détaillée qui permette d'appliquer, s'il est possible, le résultat de mes observations à la classification de ces papillons.

En général, ces chenilles présentent tous les caractères qui distinguent celles des Lépidoptères diurnes, sauf leur tête, relativement plus grande et plus séparée du tronc par un petit cou corné, plus ou moins distinct. Les antennes, les yeux, la bouche ne présentent rien de particulier.

Les antennes sont composées, comme celles des Morphonides (voir Revue et Magasin de zoologie, 1873, pl. 1), de trois articles, celui de la base, long et gros relativement, le second très-petit, et le dernier assez long et terminé par une longue soie.

Les yeux forment une petite plaque ovale, allongée,